

AU VERBE CRÉATEUR

Joyeux écho du ciel, ô ravissante lyre !
Répands dans mes accents, ce souffle qui soupire
Tes accords si charmants, tes sons mélodieux,
Cette âme qui s'exhale en flots harmonieux ;
Soutiens ma faible voix : j'ose chanter la gloire
De ce Dieu dont on perd aujourd'hui la mémoire,
De ce soleil dont veut se passer la raison,
Pour ne marcher, hélas ! qu'à son pâle rayon.

* * *

O Verbe ! Intelligence Éternelle du Père,
Sa radieuse Idée, abîme de lumière,
Sa Parole, son Art, sa vivante Splendeur,
O toi que l'univers proclame Créateur,
Je dépose à tes pieds l'humble tribut d'hommage
D'une âme que tu fis ton ombre et ton image.
Ce verbe qui m'éclaire, est un écho du tien,
Sans toi, son Archétype, il reste sans soutien,
Dans des sentiers obscurs, il s'égare, il tâtonne,
Vainement il s'adresse à ce qui l'entourne ;
Veut-il chanter en vers, le feu sacré le fuit,
Dans ses plus beaux concerts, plus d'un accord languit ;
De son pinceau veut-il éblouir notre vue,
Le tableau découvert, la toile est presque nue.
Sans ton rayon, il gît comme dans un tombeau,
Sur lui vient-il à luire, il devient un flambeau.
Tout confus à tes pieds, le front dans la poussière,
Sur moi daigne verser un rayon de lumière.

* * *